



Scènes

Koehn Broos

On liquide tout

Les acteurs du collectif flamand **TG STAN** embarquent Jon Fosse et Marius von Mayenburg dans un jeu de massacre. Famille, rapports de classes, engagement, rien ne leur échappe.

DÉCONTRACTION ET BONNE FRANQUETTE sont les deux mamelles du comique pince-sans-rire propre aux spectacles des tg STAN. Présents sur le plateau dès l'ouverture de la salle, les comédiens du collectif flamand se comportent en hôtes prévenants pour mieux détourner le trop-plein d'attention qu'on serait tenté de leur porter comme acteurs.

Cette manière douce qu'ils ont de briser le quatrième mur permet

de passer sans transition d'un conseil pour trouver une bonne place aux dialogues surréalistes de *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse. Un prologue sur mesure pour questionner le fait de savoir ce que nous fichons en cet endroit, tous réunis dans le cul-de-sac d'un espace dépourvu de la moindre fenêtre. Leur drolatique interprétation du texte de l'auteur norvégien a valeur de largage des amarres. Voile tendue en fond de scène, une immense toile de plastique

translucide s'éclaire bientôt pour marquer la frontière entre l'aire de jeu et les coulisses. Dans le rôle des équipiers d'un soir, nous voici enfin prêts à nous laisser mener en bateau pour aborder l'autre traversée inscrite à leur programme consacrée à l'épique *Stück Plastik (Pièce en plastique)* de Marius von Mayenburg.

Avec ce dernier opus, l'auteur allemand reprend les codes du théâtre de boulevard pour épingler d'une plume méchamment trempée les travers de ses contemporains. L'embauche d'une femme de ménage (Jolente De Keersmaeker) par un couple de bobos (Frank Verduyssen et Els Dottermans) devient prétexte à un scénario flirtant avec un remake au féminin de *Théorème* de Pier Paolo Pasolini. L'irrésistible technicienne de surface réussissant le carton plein de s'attirer les faveurs du maître et de la maîtresse de maison sans oublier celles de leur fils de 12 ans et de l'ami de la famille, un artiste conceptuel dont elle exorcise le burn-out en devenant sa muse. Damiaan De Schrijver prête sa silhouette d'ogre barbu à ces deux derniers rôles et s'avère tout aussi génial en ado vivant sa crise d'identité sexuelle qu'en pape de l'art retrouvant son mojo.

Couvrant le champ nauséux des grands sujets qui font l'actualité, la pièce se déploie en terrain glissant dans le cloche-pied d'une progression qui prend appui sur les saillies de chacun. L'occasion de dézinguer les rapports employeur-employé, de se moquer de nos misères sexuelles, de dénoncer la peau de chagrin de nos engagements pour le tiers-monde et se payer la tronche des pseudo-messages colportés par l'art contemporain. Emballée dans une nonchalance désabusée qui est leur marque de fabrique la farce concoctée par les tg STAN sidère alors autant qu'elle fait crisser de rire.

Patrick Sourd

Quoi/Maintenant d'après *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse et *Stück Plastik (Pièce en plastique)* de Marius von Mayenburg par tg STAN, jusqu'au 9 février, Théâtre de la Bastille (Paris XI^e)